Revue Géographique de l'Est

vol. 47 / 4 | 2007

Milieus naturels et paléomilieus des Vosges au bassin de la Sarre

Hommage au Professeur André Weisrock, ancien directeur scientifique de la Revue Géographique de l'Est (1991 – 2003)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/5374>

DOI : 10.4000/rge.5374

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

« Hommage au Professeur André Weisrock, ancien directeur scientifique de la Revue Géographique de l'Est (1991 – 2003) », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 47 / 4 | 2007, mis en ligne le 05 mars 2015, consulté le 07 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5374> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.5374>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2020.

Tous droits réservés

Hommage au Professeur André Weisrock, ancien directeur scientifique de la Revue Géographique de l'Est (1991 – 2003)

- 1 La publication du dernier numéro sur papier de la Revue Géographique de l'Est est l'occasion de rendre hommage au Professeur André Weisrock, qui a œuvré pendant douze ans à la direction scientifique de la revue et grâce auquel elle a atteint une qualité reconnue. Il faut dire qu'à la direction de la RGE, André Weisrock a employé toutes ses qualités de rigueur, d'exigence et de dévouement qui ont en définitive caractérisé l'ensemble de sa longue carrière au service de l'enseignement et de la recherche, et dont nous allons ici retracer quelques étapes.
- 2 Issu d'une famille alsacienne et vosgienne, André Weisrock est pourtant né en Afrique, à Madagascar, en 1936, où son père était directeur de l'école régionale, générale et technique de Mantasoa. Il est vrai qu'à l'époque de ce qui était encore l'empire colonial, beaucoup de familles de l'Est de la France ont servi avec dévouement dans l'administration civile ou militaire, imprégnées de l'idéal d'une France humaniste et généreuse. Cette enfance malgache a profondément marqué André Weisrock, avec une scolarité à Mantasoa et au Lycée Gallieni de Tananarive jusqu'en 1947. Il y contracte ce goût pour l'Afrique qui, finalement, marquera toute sa carrière, même si c'est en Afrique du Nord et non à Madagascar qu'il accomplira l'essentiel de son œuvre scientifique. Madagascar a néanmoins exercé une influence primordiale sur André Weisrock par le biais de personnalités de la fin du XIX^e siècle qui se sont illustrées sur cette île et qui lui ont servi de référence. D'abord Jean Laborde : André Weisrock a vécu enfant dans la maison de Laborde à Mantasoa. Jean Laborde, ingénieur né à Auch, avait fait fortune aux Indes et, après un naufrage à Madagascar, se mit au service de la reine Ranavalona III, fonda la ville industrielle de Mantasoa et contribua ainsi à un premier développement économique de la Grande Ile avant 1880. Puis aussi Alfred Grandidier, qu'André Weisrock compare volontiers à Humboldt. En effet, après plusieurs séjours et voyages effectués à Madagascar, ce grand naturaliste écrivit une Histoire physique,

naturelle et politique de Madagascar (1876), puis, avec son fils Guillaume, qui fut aussi secrétaire de la Société de géographie de 1918 à 1939, une Bibliographie de l'île (1906) et une Collection des ouvrages anciens concernant Madagascar (1922). À la lecture de ces ouvrages, André Weisrock découvre ce qui va marquer toute sa vie, le goût pour la géographie, les sciences naturelles, l'histoire, les voyages et bien sûr l'Afrique.

- 3 De retour en France à Saint-Dié-des-Vosges, André Weisrock entre à l'École normale pour devenir instituteur, puis passe le baccalauréat en sciences expérimentales. Il accomplit ensuite son service militaire en Algérie (1957-1959). Malgré le contexte dramatique, c'est néanmoins pour lui l'occasion de découvrir cette fascinante Afrique du Nord où il reviendra tant de fois par la suite. Aspirant en effet à progresser dans la hiérarchie de l'enseignement, il entreprend des études de géographie qu'il choisit de son propre aveu par défaut, malgré sa préférence initiale pour les études historiques qui, à l'époque, nécessitaient la connaissance du latin. Il s'inscrit donc à l'université de Nancy où il passe son diplôme d'études supérieures en 1967 sous la direction de deux grands maîtres, Xavier de Planhol pour un mémoire de géohistoire sur la maison rurale dans le Xaintois et Pierre Rognon pour un mémoire sur les terrasses de la Moselle à Charmes. On retrouve dans ces mémoires le goût prononcé d'André Weisrock pour la genèse des paysages. C'est finalement l'histoire de l'évolution du relief, autrement dit la géomorphologie, qui va dès lors mobiliser toute l'énergie d'André Weisrock. Après son succès à l'agrégation de géographie en 1969, il se décide à préparer une thèse de doctorat d'État sous la direction de Pierre Rognon, grand spécialiste de la géomorphologie des régions sèches africaines. C'est en conséquence l'Afrique du Nord qui sera le terrain de thèse, et plus précisément le Maroc, où s'ouvrent des possibilités de séjour en coopération comme professeur de lycée qu'André Weisrock va mettre à profit entre 1969 et 1972. Patiemment, il va parcourir son terrain de thèse, l'Atlas atlantique, qui est d'autant plus immense que l'accessibilité en est alors pour le moins difficile, puisqu'il faut par exemple plus de 14 heures de route pour aller de Marrakech à Argana. Après son retour à Nancy, comme assistant à l'université il reviendra chaque année sur le terrain pour compléter ses informations et c'est finalement en un temps record qu'il termine cet immense travail puisqu'il parvient dès 1980 à soutenir à l'université de Paris I le mémoire intitulé Géomorphologie et paléoenvironnements de l'Atlas atlantique. Cette thèse lui permet de devenir maître-assistant à l'université de Lyon (1980-1983), puis professeur à l'université du Mans de 1983 à 1987. Mais ses attaches lorraines finissent par prévaloir et dès 1987 André Weisrock est nommé professeur à l'université de Nancy 2 où il accomplira tout le reste de sa carrière jusqu'à sa retraite en 2002.
- 4 On ne saurait résumer ici toute l'activité scientifique d'André Weisrock, dont les publications sélectionnées qui figurent à la fin de ce texte donneront une idée. Il faut ajouter à cela la quinzaine de thèses qu'il a dirigées, relatives surtout au Maroc, mais aussi à la Lorraine. Comme le montrent ses nombreuses publications (plus de 150 au total), la géomorphologie du Maroc, l'étude des paléoenvironnements surtout quaternaires et de la préhistoire, qui est son violon d'Ingres, ont été évidemment au cœur de son activité et le sont encore largement. Mais, dès son retour en Lorraine, il s'attache à développer des études sur les réseaux hydrographiques et les terrasses alluviales, qui donneront lieu à l'organisation, en 1995, d'un colloque international sur la capture de la Moselle dont les actes ont été publiés à la fois dans la Revue Géographie Physique et Quaternaire, au Québec, et dans la RGE. En effet, bien qu'accaparé par un domaine de recherche en quelque sorte sans lien direct avec le champ d'étude de la

revue, André Weisrock a compris toute l'importance de cette vitrine pour les publications géographiques des universités de l'Est de la France et, fidèle à toute sa carrière, il a choisi de s'investir pleinement dans la mission désintéressée que constitue la direction scientifique d'une revue généraliste. Par sa rigueur et son sens de l'organisation, il a su transformer et adapter la RGE aux exigences des publications de haut niveau international. Avec l'aide d'un Comité de direction et d'une équipe rédactionnelle très efficaces, la définition de numéros thématiques largement ouverts ou même proposés par des universités étrangères, le renouvellement régulier du comité de lecture, la modernisation de la présentation de la revue et l'exigence permanente d'une qualité technique et scientifique sans reproche ont été au cœur de l'action d'André Weisrock, et c'est dans cet esprit que la RGE compte poursuivre son activité au cours du XXI^e siècle. Merci à André Weisrock qui nous fait toujours l'honneur de participer aux assemblées générales de l'Association de Géographes de l'Est. Nous lui souhaitons de poursuivre encore longtemps ses multiples activités scientifiques, notamment au sein des revues Géomorphologie : relief, processus, environnement, dont il est l'un des directeurs scientifiques, et Quaternaire.

5 Michel DESHAIES